



## **CENTRE KITUMAINI, CK a.s.b.l**

Sis Avenue Kabuga, Kavumu, Territoire de Kabare, Sud Kivu.

Tél : +243 85 3497309, +243 81 17 08 300,+243 99 86 25 794

E-mail : [centrekitumaini@yahoo.fr](mailto:centrekitumaini@yahoo.fr)

Ensemble pour demain

# **RAPPORT SEMESTRIEL DES ACTIVITES**

**2025**

# **INTRODUCTION**

**A travers son projet d'appui aux femmes vulnérables dans l'agriculture et l'élevage, le Centre Kitumaini a organisé plusieurs activités en cette première partie de l'année 2025.**

**Contrairement aux années précédentes, cette année a une particularité : accompagner les femmes, les enfants et les jeunes dans une situation de sécurité instable et d'occupation des zones par la rébellion. Les combats se déroulent presque chaque jour d'une manière imprévisible, créant terreur, pillages, vols, viols, déplacement de population et de nombreux morts.**

**Le Centre Kitumaini depuis des années - plus de 20 ans - appuie et accompagne une population particulière dans un processus de réintégration sociale et économique, à savoir les femmes victimes de viols, les enfants orphelins, les enfants nés de viols, les jeunes filles mères âgées de moins de 18 ans : tous sont marginalisés et rejetés par les leurs et la communauté. Pour la réinsertion socio-économique de ces groupes de victimes, le Centre Kitumaini met en place chaque année des programmes d'agriculture (formations aux techniques culturales, mise à disposition de semences améliorées), d'élevage (formations, distribution des géniteurs), de scolarisation des enfants orphelins et nés de viol, de formations de jeunes filles mères dans différents métiers (coupe couture, savonnerie). Une école a été mise en place pour la scolarisation des enfants orphelins et démunis, et un centre nutritionnel pour accueillir les enfants malnutris.**

**La situation sécuritaire volatile a poussé plusieurs organisations à quitter la zone. Les pillages et vols à répétition, le non accès aux champs, les kidnappings, etc. ont comme conséquences l'accroissement de la malnutrition, la baisse de production et le manque de produits de premières nécessités, ...**

**Face à tout cela, le Centre Kitumaini n'a pas plié bagage pour se retirer du milieu comme les autres organisations internationales et nationales ; au contraire, les stratégies ont été mise en place pour rester en contact avec les femmes, les enfants, les jeunes et les autres personnes se trouvant dans les différents groupements d'intervention du CK, afin de continuer à soutenir ces personnes malgré la situation sécuritaire très délicate. Nous avons mis en marche un système de communication qui nous permettait de rester en contact permanent et à chaque minute avec les femmes se trouvant dans les différentes zones, surtout celles à haut risque pour partager les informations à temps, donner des orientations, planifier des rencontres en personne, quand et où, savoir comment bouger et connaître les heures de se déplacer, comment acheminer les semences ou outils aratoires aux femmes, etc.**

**L'engagement fort du Centre Kitumaini étant de travailler et d'accompagner ces femmes, jeunes et enfants pour assurer leur réinsertion socio-économique. Par le renforcement des liens et par les relations entre les femmes – les premières protagonistes – elles se soutiennent les unes des autres dans une relation forte de mutualité pour faire face ensemble aux différents défis devant eux. Ces femmes subdivisées dans différents petits sous-groupes appelés NYUMBA KUMI (Dix Maisons) ont prouvé un**

élan de solidarité entre elles pendant tout cette période difficile qu'elles traversent comme l'ensemble des provinces du nord et sud Kivu sous la rébellion.

## **1. AGRICULTURE :**

L'agriculture étant l'activité principale dans les milieux ruraux, plus de 90% de la population vit de ce secteur agricole, et le reste est actif dans l'enseignement et les petits commerces. Depuis des années, le CK encadre et accompagne plusieurs femmes victimes de viols et violences sexuelles dans ce secteur pour leur autonomisation et leur réinsertion socioéconomique. Un grand développement était déjà observé dans plusieurs ménages : plus de 1400 ménages sur les 2000 accompagnés par le Centre Kitumaini, n'avaient plus besoin de semences de bonnes qualités ou d'outils aratoires fournis par le CK, car ils étaient déjà en mesure de s'en procurer par leurs productions qui leur permettaient de couvrir certaines charges et nourrir leurs enfants. Malheureusement, la guerre a éclaté au mois de janvier, période correspondant juste du début de la récolte, ainsi beaucoup ont vu leurs produits périr dans les champs car elles ne pouvaient y accéder suite à l'insécurité grandissante et aux coups de feu partout. D'autres femmes ont vu leurs produits pillés, d'autres ont quitté leurs milieux pour se mettre à l'abri laissant tout derrière elles. Pour aider les femmes à maintenir leur survie par les activités agricoles, le CK les a encouragées à aménager des petits jardins potagers près de leur maison afin de continuer à cultiver des produits de cycles courts comme les amarantes (1 mois seulement du semis à la récolte), des choux, des oignons, ou des aubergines (cycle de 4 mois). 200 femmes ont bénéficié de formations sur l'aménagement des jardins potagers avec comme objectifs de pratiquer les enseignements acquis lors de la formation et les mettre à la disposition des autres femmes. D'autres formations toujours dans l'amélioration de la production agricole ont été réalisées au bénéfice de plus de 1200 femmes dans différents domaines dont :

- Formation sur la production des fertilisants biologiques et pesticides biologiques
- Aménagement des trous à fumier et compost
- Formation sur les BPA (bonnes pratiques agricoles) et la gestion de la culture du haricot

Des jeunes filles mères âgées de moins de 18 ans n'ont pas été oubliées : le Centre Kitumaini a mis à leur disposition un champs de démonstration, où elles viennent apprendre les techniques agricoles en combinant la théorie et les pratiques. C'est aussi une façon de les encadres pendant cette période difficile où les jeunes sont enrôlés de force par le groupes armés. Pour une agriculture durable, des conseillers basés dans les villages pour les jeunes filles mères sont en cours d'installation, 15 jeunes filles mères sont encadrées par le Centre Kitumaini dans le domaine agricole.

Plusieurs écoles techniques agronomiques et universités ont envoyés leurs élèves et étudiants pour des stages de 2 semaines à 1 mois : le Centre Kitumaini a accueilli, d'avril à juin, plus des 70 stagiaires des écoles et universités pour la pratique agricole.

## **2. ELEVAGE :**

Comme nous ne pouvons pas parler de l'agriculture sans parler de l'élevage, le Centre Kitumaini avait mis des chèvres à la disposition des femmes sous forme de crédits rotatifs. Avec cette politique de rotation, plus au moins 1000 femmes étaient déjà devenues propriétaire d'une ou plusieurs chèvres. Certaines en avaient déjà 3 ou 4, voire même 6, d'autres par la vente de certaines chèvres se sont acheté des tôles pour leurs maisons et d'autres ont mis en place de petits projets après mise bas de leurs chèvres. Devenir propriétaire de chèvres donne à ces femmes une considération sociale dans leurs milieux, malheureusement, mais comme la guerre n'épargne rien ou personne, certaines femmes se sont vu voler leurs chèvres par force sous leurs yeux. On dénombre ainsi 196 chèvres volées ou perdues jusqu'au mois d'avril 2025.

Pour poursuivre l'accompagnement des femmes dans ce secteur d'élevage et faire face au problème de malnutrition, 450 cobayes ont été distribués à plus de 220 femmes après une formation des bénéficiaires sur l'élevage de cobayes. Le choix de cobayes a plusieurs objectifs, à savoir la sécurité alimentaire (riche en protéine animale en ce temps de crise quand beaucoup de familles ne peuvent pas se procurer la viande) et une source de revenu (à tout moment, le cobaye peut être vendu et procurer à la famille un peu de revenu). Son élevage est simple, sur un petit espace et ne demande pas beaucoup d'effort pour les nourrir.

## **3. EDUCATION :**

La scolarisation des enfants orphelins, nés de viols et vulnérables, fait partie des activités prioritaires du Centre Kitumaini depuis plus de 20 ans, car on ne peut pas assurer l'avenir du pays sans l'éducation des enfants. Chaque année une centaine d'enfants sont accompagnés par le Centre Kitumaini dans leur éducation scolaire, nombreux sont ceux qui ont déjà terminé leurs études et ont même trouvé du travail et formé des familles. Certains dans leurs programmes dégagent du temps pour s'occuper des ceux qui sont encore à l'école. Cette année, il y a 300 élèves dont 240 à l'école primaire et 60 à l'école secondaire. Tous ces enfants sont scolarisés au Groupe Scolaire Umoja/Scuola di Pietro, une école appartenant au Centre Kitumaini pour assurer l'encadrement et l'éducation des enfants.

## **4. SANTE**

Le Centre Kitumaini dans son approche d'encadrement des femmes victimes de viol et violence sexuelle, prend tous les aspects de la vie de la personne encadrée. La plupart des femmes après viol ont été détruites psychologiquement et physiquement à tel point que travailler la terre pour l'agriculture n'est pas si facile. Ainsi le Centre Kitumaini s'occupe en premier lieu de leur santé. Les femmes sont orientées à l'hôpital de Panzi pour les soins appropriés suivant un protocole de collaboration entre le Centre Kitumaini et l'hôpital de Panzi. Le Centre Kitumaini dispose d'une clinique mobile pour assurer les soins et le suivi des femmes avant et après leur hospitalisation.

Avec la guerre actuelle dans l'Est de notre pays, particulièrement dans la zone d'intervention du Centre Kitumaini, nous avons enregistré de janvier à avril 2025 plus de 96 cas de femmes violées parmi les 2000 femmes que le Centre Kitumaini accompagne. Dans certaines zones de notre intervention, nous n'avons pas l'accès et si nous pouvons en compte les mois de mai et juin, le nombre sera encore plus élevé.

Une dizaine de femmes ont été kidnappées et amenées dans la forêt.

25 femmes transférées à l'hôpital de Panzi pour les soins appropriés.

45 femmes ont suivi les soins dans les autres centres de santé et hôpitaux selon les cas et proximités.

Durant cette période du 1<sup>e</sup> semestre 2025, 12 femmes et 10 enfants sont décédés, suite à des maladies, malnutrition ou manque des soins appropriés du fait de la difficulté pour nos agents à les rejoindre chez elles à cause de l'insécurité.

## **5. NUTRITION :**

Depuis 2011, le Centre Kitumaini accueille chaque année une soixantaine d'enfants souffrants de malnutrition aigüe, ce sont en majorité sont des enfants de femmes violées. Ces enfants sont accueillis Centre nutritionnel Kitumaini pour un programme de 6 mois et chaque jour, ils reçoivent une bouillie concentrée et très riche en protéines. Après 6 mois, plus de 90% des enfants recouvrent leur santé et peuvent maintenant vivre sans assistance. Cette année, de février à juillet 2025, il y a eu plus de 45 enfants inscrits, alors que la capacité du centre n'est que de 30 enfants par programme. Cela s'explique par la malnutrition qui existe dans le milieu avec une grande ampleur : manque de nourriture car certains cultivateurs n'accèdent pas à leurs champs suite à l'insécurité, vol et pillages de produits agricoles, absences des humanitaires, etc.

## **6. SOCIAL ET AUTRES**

En plus des activités mentionnées ci-dessus, les visites aux femmes âgées et vulnérables ont été réalisées pour leur apporter réconfort et assistance en dépit de la situation sécuritaire volatile. 26 vieilles femmes en situation difficile ont été visitées et ont reçu de l'assistance en vivre (sucre, savon, sel, riz). Ces vieilles femmes sont le plus souvent abandonnées et considérées par la communauté locale comme des sorcières.

Des réunions de sensibilisation et d'accompagnement des femmes ont eu lieu sur la constitution des coopératives : chaque organisation paysanne va se constituer en coopérative, de textes (statuts) sont déjà disponibles et les adhésions de femmes dans la formation des coopératives se développent bien.

Nous avons encouragé aussi les femmes à fabriquer des foyers améliorés (brasero et briquette) pour lutter contre la déforestation et l'utilisation abusive de bois de chauffe, mais aussi limiter d'aller dans la forêt pour chercher le bois de chauffe et éviter de se faire kidnapper ou violer.

# 1. AGRICULTURE

## ➤ Formation sur la production des fertilisants et pesticides biologiques

Plusieurs formations ont été organisées dans les différentes organisations paysannes sur la fabrication des fertilisants et des pesticides biologiques : 61sacs de 100 litres soit 6100 litres produits durant tout le semestre par les producteurs et productrices.



## ➤ Aménagement des trous à fumier et compostage

La vulgarisation des techniques d'aménagement des trous à fumier et de compostières continue dans les OP : pour cette période, 979 compostières et 1070 trous à fumier ont été aménagés, certains déjà utilisés en février passé et d'autres remplis pour la saison de septembre prochain.



➤ **Formation sur les BPA de production et gestion de la culture du haricot**

Une formation a été organisée en mai sur les bonnes pratiques agronomiques de production du haricot : 513 femmes formées.



➤ **Formation sur la gestion et production des cultures maraichères**

Une formation était organisée dans les OP pour renforcer leurs connaissances dans la production des cultures maraichères (amarante et choux) : 200 productrices ont été formées.



- **Distribution des semences amarantes et plantules des choux : 200 femmes en ont bénéficié – de 5kg semences et 8080 plantules ont été distribuées.**



➤ **Distribution des outils aratoires aux femmes dans les 7 OP.**

**Le Centre Kitumaini, grâce à d son partenaire AFDI a distribué des houes aux femmes membres des OP pour celles qui ont perdu les outils aratoires pendant la guerre : 500 houes ont été distribuées**





➤ **l'installation des VBA filles mères pour une agriculture durable**



➤ **Encadrement des stagiaires**

Le Centre Kitumaini reçoit des étudiants et élèves en provenant des différentes institutions/ écoles du milieu disposant de sections agricoles : pendant cette période 119 apprenants ont été encadrés au Centre Kitumaini





## **2. ELEVAGE**

### **➤ Formation sur les techniques d'élevage des cobayes**

Pour la conduite d'élevage des cobayes dans le ménages, 200 femmes ont été capacitées en techniques d'élevage des cobayes

### **➤ Achat et distribution des cobayes dans les OP**

Pour lutter contre les carences en viandes et la pauvreté dans les ménages, 500 cobayes ont été distribués aux femmes



### 3. EDUCATION

Le groupe scolaire UMOJA du Centre Kitumaini a fini cette année 2024-2025 avec un effectif de 298 soit 152 garçons et 146 filles élèves démunis et orphelins. L'objectif est l'acquisition des connaissances pour préparer ces enfants à la vie active.



## 4. et 5. NUTRITION ET SANTE

### ➤ Nutrition

Depuis des ans, le Centre Kitumaini assiste les enfants orphelins souffrant de la malnutrition aiguë à Miti, ces enfants bénéficient durant toute la semaine de la bouillie concentrée en céréale. Pour ce premier semestre, plus de 47 enfants ont été assistés régulièrement par le Centre Kitumaini.



### ➤ Santé des femmes

Le centre Kitumaini assiste les femmes en leur offrant des soins médicaux à travers sa clinique mobile, cette activité n'a pas eu lieu par manque des fonds et le contexte sécuritaire. Durant cette période, 25 femmes victimes des viols ont été identifiées et conduites à l'hôpital de PANZI par le Centre Kitumaini pour des soins appropriés.



## **6. SOCIAL ET AUTRES**

### ➤ **Apostolat aux vieilles et visite aux malades**

Pour redonner sourire, tant peu soit il à quelques vieilles et femmes vulnérables dans différentes OP, le Centre Kitumaini a assisté 25 femmes en vivres et non vivres



**Difficultés : vu les moyens financiers limités, certaines activités comme l’alphabétisation des adultes, la coupe-couture des jeunes filles n’ont pas eu lieu.**

**La situation sécuritaire volatile a fait que certaines femmes n’ont pas accès à leurs champs et n’ont pas cultivé tout au long de la saison culturale B, de février à juin 2025, d’où la famine dans leurs ménages.**

**Il était difficile à nos agents d’accéder dans certains villages compte tenu de l’insécurité dans ces milieux.**

**Les besoins d’assistance d’accompagnement et les besoins en outils aratoires et en semences sont énormes, et on ne sait pas comment satisfaire toutes ces demandes.**

**Certaines femmes ont quitté leurs milieux car leurs maisons ont été détruites et elles ne savent pas par où commencer pour reconstruire.**

**Certaines jeunes filles moins âgées se livrent à la débauche et des jeunes garçons vont dans de carrés miniers afin de trouver de quoi se nourrir, abandonnant ainsi l’école.**

**Il faut aussi faire face au choléra et Mpox, présents dans la région.**

**Fait à Bukavu, 08 Juillet 2025**